

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Quatrième année, Février

Lectures bibliques à partir de
l'Évangile de Jean Ch.1 à Ch.7 v.36

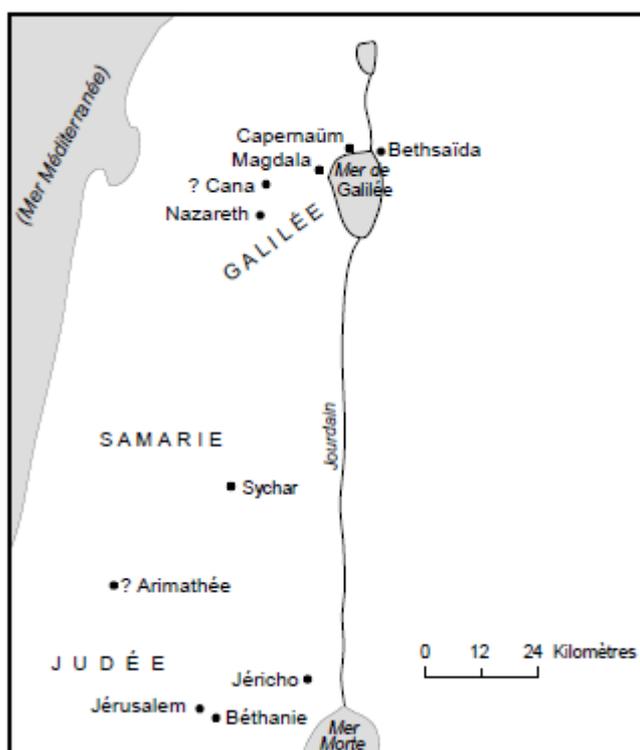
JEAN

Jean, son frère Jacques ainsi que Pierre étaient, parmi les douze disciples, les plus proches du Seigneur Jésus-Christ (Marc 5:37; 9:2; 14:33). Dans son évangile, Jean ne se désigne pas lui-même par son nom, mais par cette expression : *le disciple que Jésus aimait* (13:23; 21:7-20). Il devint l'un des responsables de l'église de Jérusalem, il est décrit comme une *colonne* dans cette église (Galates 2:9). Jean passa les dernières années de son ministère à Ephèse puis il fut envoyé en exil à Patmos sous le règne de l'empereur romain Domitien. C'est là qu'il *fut ravi en esprit au jour du Seigneur* (Apocalypse 1:9-19) et qu'il eut une vision du Seigneur Jésus dans toute sa gloire. Jean est, parmi les disciples, celui qui vécut le plus longtemps ; il mourut vers l'an 98 après J-C.

Jean avait été le témoin oculaire des prodiges accomplis par le Seigneur Jésus (21:24). Il ne rapporte pas autant de miracles que les auteurs des autres évangiles, et on ne trouve aucune parabole dans son livre. Il écrit son évangile pour présenter à ses lecteurs la personne la plus extraordinaire qui ait jamais vécu : *afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom* (20:31).

Mots-clés : *la lumière ... la vie ... l'amour.*

Carte de Judée, Samarie et Galilée



Structure de l'évangile de Jean

Le ministère public de Jésus (chapitres 1 à 12)

Introduction	1:1-18
Témoignage de Jean-Baptiste	1:19-36
Les premiers disciples	1:37-51
Le premier miracle	2:1-11
Le ministère en Judée, Samarie et Galilée	2:12 à 4:54
Le rejet à Jérusalem	5:1-47
Le rejet en Galilée	6:1-71
L'opposition croissante	7:1 à 10:42
La résurrection de Lazare, départ à Ephraïm	11:1-57
Le ministère à Béthanie et Jérusalem	12:1-50

Le ministère privé de Jésus envers ses disciples (chapitres 13 à 17)

Le dernier repas	13:1-30
Enseignement et encouragement	13:31 à 16:33
La prière sacerdotale de Jésus	17:1-26

Les souffrances et la gloire de Jésus (chapitres 18 à 21)

La trahison et l'arrestation de Jésus	18:1-14
Le procès devant les Juifs et devant Pilate	18:15 à 19:16
La crucifixion et l'ensevelissement de Jésus	19:17-42
La résurrection	20:1-31
Christ ressuscité en Galilée	21:1-25

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».

© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2017 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

Au commencement était la Parole

Jean nous présente le Seigneur Jésus en le décrivant comme *la Parole* (1, 14) : *Au commencement était la Parole*. Ce titre est donné à Jésus-Christ parce que Dieu le Père se révèle à travers lui et parle par lui (18; Hébreux 1:1-2). Jean ne nous laisse pas dans le doute au sujet de l'identité du Seigneur Jésus : *La Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu*. Il était avec Dieu avant la création de l'univers et il a toujours été avec Dieu parce qu'il est Dieu : *Il était au commencement avec Dieu* (1-2) !

Ces versets nous informent non seulement que le Seigneur Jésus-Christ est Dieu, mais aussi qu'il a créé toutes choses : *Tout a été fait par elle* (la Parole, 3; cf. Colossiens 1:16; Hébreux 1:10). La création est l'œuvre de la Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit (Genèse 1:1-2; remarquez la première personne du pluriel en Genèse 1:26; 3:22). Ce monde n'est pas venu à l'existence par accident ! La vie humaine n'a pas évolué au cours de millions d'années à partir d'une cellule primitive. Notre Sauveur a créé l'univers et tout ce qui vit.

En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Le Seigneur Jésus est celui qui donne la vie, il apporte la lumière aux hommes qui se trouvent dans les ténèbres à cause de leur péché (3-4). Dans ce verset et généralement dans cet évangile, *la Vie* signifie la vie spirituelle et *la Lumière* signifie la lumière spirituelle ou la compréhension spirituelle (cf. 5:40; 9:39-41). Jésus est *la Vie*, lui seul donne la vie spirituelle, et il est *la Lumière* qui seule ouvre à la compréhension spirituelle. Il n'y a pas d'autre moyen pour être délivrés de nos péchés que de se confier en lui. Au verset 5, le verbe *accueillie* peut aussi être traduit par *dominée*. Les ténèbres de ce monde ne peuvent pas anéantir la lumière de Christ. **Il est merveilleux et glorieux. Adorons notre Sauveur et apportons-lui notre reconnaissance !**

*Brillante étoile du matin, que fait lever l'amour divin,
Pure et sainte lumière ! Répand dans nos cœurs ta clarté,
Viens dissiper l'obscurité qui règne sur la terre.
Seigneur, Sauveur ! Fils du Père, ta lumière salutaire
Nous conduit et nous éclaire.*

La véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme

Le Seigneur Jésus est décrit comme *la Lumière* (6-9; 8:12; 9:5; 12:46) et Dieu envoya Jean-Baptiste *pour rendre témoignage à la lumière*. Jean vint pour annoncer l'arrivée du Messie promis *afin que tous croient par lui* (7). Le ministère de Jean-Baptiste était important, mais l'auteur de l'évangile souligne bien qu'*il n'était pas la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à la lumière* (8). Il n'y a pas en l'homme de « lumière intérieure » qui puisse repousser le voile d'ignorance et de péché du cœur humain. La lumière vient d'une personne extérieure, du Seigneur Jésus. Il est *la véritable lumière qui... éclaire tout homme* (toutes catégories d'hommes de toutes les nations, lorsqu'ils entendent l'évangile. v.9).

J.C. Ryle commente : « Christ est pour l'âme humaine ce que le soleil est au monde. Il est le centre et la source de toute lumière spirituelle, chaleur, vie, santé, croissance, beauté et fertilité. Comme le soleil, il brille pour tous les êtres humains, pour les riches et les pauvres, les hommes influents et les délaissés, pour les Juifs et les Grecs. Comme le soleil, il offre gratuitement sa lumière. Si des millions d'êtres humains étaient assez fous pour demeurer dans des cavernes, ou pour se bander les yeux, ils vivraient dans l'obscurité par leur propre faute et non à cause du soleil. De même, si des millions d'hommes et de femmes préfèrent les ténèbres spirituelles à la lumière, on ne peut pas blâmer Christ, mais leur propre cœur aveugle » (*Daily Readings from J-C Ryle*, compilé par Robert Sheehan, volume 2, publié par Evangelical Press).

Le Seigneur Jésus est venu dans le monde qu'il avait créé et ne fut pas reconnu ; sa propre nation ne l'a pas reçu (10-11). Les Juifs avaient attendu pendant des siècles le Messie promis et Jean-Baptiste l'avait fait connaître. Ils virent ses miracles et entendirent ses enseignements extraordinaires, mais leur compréhension était obscurcie (cf. Ephésiens 4:18). Ils méprisèrent la Lumière du monde, ils rejetèrent le Messie et le mirent à mort. **Qu'en est-il de vous ?** Est-ce que vous vous rebellez contre la lumière que Dieu vous a donnée par sa sainte Parole, ou est-ce que Jésus est votre Sauveur et votre Seigneur ?

Le pouvoir de devenir enfants de Dieu

Le Seigneur Jésus (la lumière) est venu vers son propre peuple, *et les siens ne l'ont pas reçue ; mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom (11-12)*. Ceux qui ne reçoivent pas Christ rejettent aussi le plus grand privilège qu'un homme puisse posséder, celui d'appartenir à la famille de Dieu.

Réalisez-vous cela ! Chaque chrétien est un enfant de Dieu. Chacun est précieux à ses yeux et peut s'approcher de lui dans la prière comme de son Père céleste. Lorsque Dieu nous sauve, il nous introduit dans sa famille : *Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu ! (1 Jean 3:1)*. Nous sommes enfants de Dieu à cause du grand amour qu'il a répandu gratuitement sur nous. Connaître Dieu est un grand privilège. Nous sommes en communion avec lui et il est avec nous où que nous allions (1 Jean 1:3 ; Hébreux 13:5-6). Il entend nos prières et il répond (1 Jean 5:14-15), il nous a donné la vie éternelle (1 Jean 2:25). Etes-vous abattus ou craintifs ? Prenez courage ! Vous avez du prix aux yeux de Dieu et il dirige toutes choses pour le bien de ses enfants (Romains 8:28).

Nous ne pouvons pas devenir enfants de Dieu à moins de recevoir Jésus comme notre Sauveur et Seigneur. Les vrais croyants reconnaissent que Jésus est leur maître, et ils obéissent à ses commandements (14:21-24; 1 Jean 5:1-3), ils *croient en son nom (12)* et se confient en lui pour leur salut. Si c'est votre cas, réjouissez-vous des immenses privilèges que Dieu vous accorde. **La volonté de l'homme ou la nationalité n'ont aucune influence sur la nouvelle naissance dans la famille de Dieu ; elle n'a rien à voir avec la procréation humaine, mais il s'agit d'une œuvre souveraine de Dieu lui-même (13).**

*Dieu nous aime comme un Père :
Face à tous nos adversaires,
Il nous garde et nous rassure
Et il guérit nos blessures.*

A.Kuen

La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous

Nous trouvons ici des vérités qui devraient conduire chaque croyant à louer et adorer notre Seigneur et Sauveur : *La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous* (14). Réfléchissez un instant ! Le Seigneur Jésus a pris une chair humaine avec toutes ses limites et ses faiblesses à l'exception du péché (2 Corinthiens 5:21; Hébreux 4:15; 7:26). Il a connu la faim, la soif, la fatigue et la souffrance. Il est décrit comme *un homme de douleur et habitué à la souffrance* (Esaïe 53:3). La doctrine de l'incarnation (Christ a pris notre nature humaine) est fondamentale pour la foi chrétienne (1 Jean 4:2-3). **N'oublions jamais, cependant, que le Seigneur Jésus n'a pas cessé d'être Dieu lorsqu'il prit la nature humaine ! Il est à la fois Dieu et homme !** Personne n'a jamais vu Dieu, mais le Fils unique de Dieu nous l'a révélé (18; 14:9).

Jean-Baptiste était un grand prophète et il naquit avant Jésus, mais il attesta que Jésus existait avant lui (15). Le Seigneur Jésus, la Parole éternelle, a toujours existé ! L'apôtre Jean et les autres disciples virent la gloire du Fils unique de Dieu (cf. 2 Pierre 1:16; 1 Jean 1:1-2). Il est plein de grâce et de vérité et c'est par lui que nous recevons, par grâce, toutes les bénédictions divines (14-16). *La loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ* (17). Quelle grâce merveilleuse ! Le Seigneur Jésus est venu dans un monde ingrat qui ne l'a pas reçu (11) et il a démontré son amour pour ce monde en mourant sur la croix. *La Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous*, et cette chair fut brisée pour sauver des pécheurs !

*Le Fils de Dieu vint sur la terre,
Mourir pour moi, car il m'aimait.
Est-il de plus profond mystère,
D'amour plus grand et plus parfait ?*

E. Tissot-Robert

Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde

Le ministère de Jean-Baptiste était si puissant qu'il attirait des foules immenses. Les gens se demandaient s'il était le Messie (*le Christ*). Mais Jean déclara clairement aux sacrificateurs et aux Lévites envoyés par les Pharisiens qu'il n'était pas le Christ ; il n'était pas non plus Elie ni le prophète qu'ils attendaient (19-21, 24). Les Juifs s'attendaient à ce qu'Elie revienne sur terre (Malachie 4:5). Le *prophète* est un autre terme qui désigne le Messie (Deutéronome 18:15-18). Ce grand prédicateur était un homme humble qui ne se mettait pas en avant mais tournait les regards de ses auditeurs vers Christ (15, 23, 26-27). Lorsqu'un roi du Moyen-Orient visitait l'une de ses provinces, on envoyait devant lui un héraut afin de donner à la population le temps de préparer sa venue. Jean était le héraut qui appelait le peuple à se préparer à la venue de Christ.

Il ne faut pas confondre Béthanie (Béthabara), où Jean baptisait, avec le village mieux connu de Béthanie, près de Jérusalem, où Jésus demeura fréquemment (12:1). Béthanie, au-delà du Jourdain, se trouvait à dix-sept kilomètres environ au sud de la mer de Galilée, à l'est du Jourdain. Le jour suivant, le Seigneur Jésus vint pour être baptisé et Jean le présenta comme *l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* (29). Pourquoi Jésus s'est-il soumis au baptême si ce rite concerne les pécheurs repentants ? Le baptême est un symbole d'identification. Son baptême démontre qu'il s'identifiait à l'humanité pécheresse en prenant notre nature humaine. Il annonçait également le terrible baptême de souffrances qu'il allait endurer en mourant comme un agneau sacrifié (cf. Luc 12:50).

Jean déclara que Jésus était *le Fils de Dieu* qui baptise d'Esprit Saint (33-34). Ce titre accordé à Jésus indique clairement son égalité avec Dieu le Père. Les chefs des Juifs comprenaient bien qu'il se déclarait égal à Dieu et c'est pour cette raison qu'ils le haïssaient (5:8). **Le Fils de Dieu, tout-puissant, mourut comme un agneau sacrifié pour sauver des pécheurs. C'était le message de Jean et c'est aussi le nôtre !** Le message ne change pas ! Aujourd'hui encore, des hommes et femmes pécheurs ont besoin du salut ; le seul Sauveur est le Seigneur Jésus-Christ ressuscité !

Nous avons trouvé le Messie

Jean-Baptiste présenta le Seigneur Jésus à ses propres disciples. André et un autre disciple (probablement Jean qui, dans tout son évangile, évite de se nommer) suivirent alors Jésus (35-40). Dans son enthousiasme, André voulut partager la nouvelle avec son frère Simon ; il lui dit : *Nous avons trouvé le Messie* (41). Le témoignage personnel est fondamental dans l'annonce de l'évangile ; André n'occupe pas une place aussi prééminente que son frère parmi les disciples de Jésus, mais c'est bien par son témoignage que Pierre est venu à Christ.

Jésus rencontra Philippe et lui dit *Suis-moi* (43). Philippe s'empressa de parler du Seigneur Jésus à son ami, Nathanaël. Sa connaissance théologique, en tant que nouveau converti, était bien faible et il décrit Jésus comme *le fils de Joseph* (45), ce qu'il n'était pas ! Le Seigneur Jésus fut conçu par le Saint-Esprit afin de prendre notre nature humaine (Matthieu 1:20). Les nouveaux convertis ont parfois beaucoup à apprendre et il convient d'être patient à leur égard, mais le Seigneur les utilise. Lorsque Nathanaël exprima ses doutes au sujet de Jésus, Philippe ne chercha pas à argumenter, il dit à son ami : *Viens et vois*. Avec étonnement, Nathanaël découvrit que Jésus connaissait tout ce qui le concernait, ses doutes disparurent et il confessa que Jésus est le Fils de Dieu (45-49). Nathanaël est appelé Barthélemy par les auteurs des autres évangiles. Il fait partie des disciples (21:1-2) et son nom est lié à celui de Philippe dans la liste des douze (Matthieu 10:3).

Nous disons généralement que nous avons rencontré Christ comme notre Sauveur, mais c'est en premier lieu Jésus qui nous a trouvés (43, 45). Avez-vous trouvé Jésus ? Alors, suivez-le (43), obéissez à ses enseignements et parlez de lui à d'autres. Les derniers mots d'une nécrologie trouvée dans un journal disaient d'un certain homme : « Il était un bon chrétien mais il préférait ne pas parler de ce sujet ». Voilà qui nous surprend ! **Si nous aimons réellement le Seigneur et si nous avons à cœur ceux qui se perdent, nous voudrions certainement le faire connaître, non seulement par notre comportement, mais aussi par nos paroles.**

Faites tout ce qu'il vous dira

Nathanaël venait de Cana en Galilée (21:2) et trois jours après sa rencontre avec Jésus, il y eut un mariage dans sa ville natale (qui se trouvait à treize kilomètres environ au nord de Nazareth). On mentionne souvent, dans les cérémonies de mariage, la présence de Jésus à cette fête, mais le but de ce texte est de montrer que c'est à cette occasion que Jésus accomplit son premier miracle (11). Vous avez peut-être entendu des histoires fantaisistes au sujet de l'enfance de Jésus : il aurait façonné des oiseaux d'argiles puis leur aurait donné vie. Ces histoires sont pures inventions ! Son premier miracle fut celui de Cana ! Jean avait déjà parlé de la gloire du Fils de Dieu (1:14) ; par ce premier miracle, *il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui* (11). Ils commencèrent à comprendre qu'il n'était pas un simple homme ni un prophète, mais le Fils de Dieu tout-puissant !

Marie vint dire à Jésus qu'il n'y avait plus de vin et Jésus lui répondit : *Femme, qu'y-a-t-il entre toi et moi ? Mon heure n'est pas encore venue* (4). Il ne faut pas voir dans cette réponse un manque de respect pour Marie. Sa manière de dire : *femme*, démontrait sa tendresse et son amour (cf. 19:26). Que voulait dire Jésus par ces mots : *Mon heure n'est pas encore venue* ? Il employait cette expression en relation avec sa mort sur la croix et sa victoire sur la mort. Sa résurrection fut le plus grand de ses miracles (cf. 12:23-24, 27; 13:1, 17:1). Il ne perdait jamais de vue le fait qu'il était venu sur la terre afin de mourir sur la croix pour sauver des pécheurs.

Marie désigna son Fils et dit aux serviteurs du repas de noce : *Faites tout ce qu'il vous dira* (5). Les serviteurs obéirent à Jésus et ils puisèrent dans les jarres ; ils furent alors témoins du miracle qui s'était opéré (8-9). La bénédiction suit l'obéissance à sa parole ! Est-ce que Dieu vous a parlé dans votre lecture de la Bible ou au moyen d'une prédication ? *Faites tout ce qu'il vous dira*. La gloire de Jésus fut révélée à ses disciples et aux invités par ce miracle (11). Ils avaient besoin de comprendre que le fils de Marie n'était pas un simple homme, mais aussi le Fils de Dieu.

Mais Jésus ne se fiait pas à eux

A l'époque de la Pâque, la ville de Jérusalem était envahie par environ 2,5 millions de Juifs. Chaque homme juif, dès l'âge de douze ans, devait participer à la fête qui était célébrée en souvenir de la délivrance opérée par Dieu pour son peuple alors qu'il était esclave en Egypte. On sacrifiait un agneau et on le mangeait le même soir (les pauvres gens sacrifiaient deux pigeons) et la fête des Pains sans levain suivait pendant sept jours. Ceux qui, dans le temple, vendaient les animaux destinés aux sacrifices, étaient des voleurs qui pratiquaient des prix exorbitants. Les changeurs de monnaie profitaient aussi de ce trafic et pratiquaient des taux de change surfaits. En effet, la monnaie romaine n'était pas acceptée en paiement de la taxe du temple et il fallait l'échanger avec la monnaie du sanctuaire (Exode 30:13).

Jésus s'irrita de constater de telles pratiques corrompues, sous couvert de la religion. Il chassa les animaux du temple et renversa les tables des changeurs de monnaie (13-17). Cet incident qui eut lieu au début du ministère de Jésus ne doit pas être confondu avec la purification du temple vers la fin de son ministère (Matthieu 21:12-13). Lorsqu'on le reprit en lui demandant par quelle autorité il accomplissait un tel acte, le Seigneur Jésus répondit : *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai* (19). Les Juifs crurent qu'il parlait du temple d'Hérode dont la construction avait duré quarante-six ans, mais il parlait de sa résurrection. Quelques personnes se souvinrent de ces paroles après la mort de Jésus (18-21; cf. Matthieu 27:63).

Les Juifs mirent Jésus au défi de leur donner un signe et il accomplit des miracles pendant cette semaine de la Pâque. *Plusieurs crurent en son nom, à la vue des miracles qu'il faisait, mais Jésus ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous* (23-24). Jésus savait que la foi de ceux qui crurent en lui pendant cette fête n'était pas réelle. La foi véritable ne naît pas de l'observation de miracles ou d'autres événements sensationnels (cf. Matthieu 12:39). Elle se trouve chez ceux qui reconnaissent leur besoin de pardon et qui se confient en Christ seul pour leur salut. Ils abandonnent alors leur péché, suivent Jésus et obéissent joyeusement à sa Parole. **Est-ce que vous vous reconnaissez dans cette description ?**

Il faut que vous naissiez de nouveau

Les trois personnes de la Trinité sont à l'œuvre dans le salut des pécheurs. Dans le chapitre trois de Jean nous voyons l'amour de Dieu le Père (16-17), le sacrifice de Dieu le Fils (16) et l'action du Saint-Esprit qui produit la nouvelle naissance (5, 8; cf. Tite 3:5).

Nicodème était un docteur respecté dans la nation juive ; il vint de nuit vers le Seigneur Jésus afin de mieux le connaître. Il comprit des vérités importantes cette nuit-là. Il apprit que le fait d'observer des rites religieux ne garantit pas une place au ciel. Jésus lui enseigna que pour entrer dans le royaume de Dieu, un homme doit naître de nouveau. Pourquoi devons-nous naître de nouveau ?

- A cause de notre nature humaine pécheresse. Nous sommes *nés de la chair* (6) et nous sommes pécheurs par nature ; *or ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent plaire à Dieu* (Romains 3:23; 8:8).
- A cause de notre aveuglement spirituel : *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu* (3).
- Parce que cela détermine notre destinée éternelle : *Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu* (5). Entrer dans le royaume de Dieu, c'est posséder la vie éternelle et une joie inexprimable. Rester hors du royaume, c'est périr, demeurer sous la colère de Dieu (16, 36). **Au jour du jugement, tous ceux qui ne sont pas nés de nouveau souhaiteront n'être jamais nés !**

Nous avons de bonnes raisons de croire que Nicodème est devenu un disciple de Christ. Son attitude à l'égard du Seigneur Jésus lorsqu'il se trouvait face à l'hostilité des chefs des Juifs (7:50-52) et le fait qu'il accompagnait Joseph d'Arimatee lorsqu'il ensevelit le corps de Jésus (19:38-42) indiquent qu'il était devenu chrétien.

La nouvelle naissance est essentielle au salut (*il faut*, 7). Etes-vous nés de nouveau ? *Il faut que vous naissiez de nouveau* (7).

NB. Certains commentateurs bibliques pensent que *naître d'eau* (5) est une référence au baptême, mais ils n'affirment pas que le baptême soit essentiel au salut. Ils soulignent que l'expression *naître de l'Esprit* se trouve isolée dans les versets 6 et 8. Je crois plutôt que l'eau est ici un symbole de la Parole de Dieu (voir Ephésiens 5:26).

Il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé

Le Seigneur Jésus mentionna le vent pour illustrer l'action souveraine du Saint-Esprit lorsqu'il opère la nouvelle naissance (la régénération) dans le cœur du pécheur. Nous entendons le vent, mais nous ne pouvons ni le voir ni le toucher. Tout comme *le vent souffle où il veut*, le Saint-Esprit agit comme il veut de façon souveraine (8). Bien qu'il fut un grand enseignant en Israël, Nicodème ne pouvait pas comprendre cela (10; *le docteur d'Israël*). La Bible déclare : *L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui* (1 Corinthiens 2:14). Un homme peut être très religieux ou posséder une intelligence supérieure, mais tant qu'il n'est pas né de nouveau, il demeure dans les ténèbres spirituelles. Nicodème posa deux fois cette question : *Comment ?* (4, 9). Il ne comprenait pas les prophéties de l'Ancien Testament qui parlait de l'œuvre du Saint-Esprit en vue du salut (Jérémie 31:33-34; Ezéchiel 36:26).

Nicodème ne croyait pas parce que sa compréhension était limitée (10-12). La nouvelle naissance est essentielle au salut (*il faut, 7*) tout comme la mort de Christ pour les pécheurs : ... *il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé* (14). Jésus rappela à Nicodème l'époque où le peuple d'Israël s'était rebellé contre Dieu dans le désert. Le Seigneur les punit en envoyant des serpents venimeux dans leur camp et nombreux furent ceux qui périrent à cause de leur morsure. Les autres confessèrent leur péché et supplièrent Moïse de prier en leur faveur. Dieu ordonna à Moïse de fabriquer un serpent de bronze et de l'élever sur une perche au milieu du camp d'Israël. Tous ceux qui avaient été mordus devaient regarder au serpent et ceux qui obéirent furent délivrés de la mort (Nombres 21:1-9).

Notre péché est comme un poison mortel qui entraîne la mort (Romains 6:23). Le Seigneur Jésus est venu du ciel et il fut élevé sur une croix afin de nous sauver. Il n'y a pas de salut sans nouvelle naissance et sans le sacrifice de Christ à la place des pécheurs ! Est-ce que vous vous confiez en Jésus seul pour être sauvés ?

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique

Nicodème avait été surpris d'entendre que lui-même, Juif pieux, devait naître de nouveau. Il avait aussi appris que le Fils de l'homme, le Messie envoyé par Dieu, devait être élevé pour mourir afin de sauver des pécheurs (14-15). Il allait maintenant entendre parler de l'amour merveilleux de Dieu.

Jean, dans sa première épître, énonce une vérité sur le caractère de Dieu : *Dieu est amour* (1 Jean 4:8). Dans ce texte de l'évangile, il énonce une vérité sur la manifestation de son amour : *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* (16). Ce verset est souvent le premier verset biblique qu'un nouveau converti mémorise. Dieu n'a pas épargné son Fils bien-aimé, mais il l'a puni pour nos péchés (Esaïe 53:4, 10; Romains 8:32). Quel amour merveilleux !

Les Juifs attendaient un Messie qui punirait tous leurs ennemis ; Jésus n'est pas venu pour condamner le monde, mais pour apporter le salut (17). L'amour de Dieu n'est pas réservé aux Juifs. Il a aimé le monde et il a donné son Fils pour sauver des pécheurs d'entre toutes les nations. Quel glorieux message ! Quiconque croit (fait confiance) au Seigneur Jésus, qu'il soit Juif ou Gentil, a la vie éternelle.

Le verset 18 contient un avertissement solennel : *Celui qui ne croit pas est déjà jugé*. Pourquoi tant d'individus refusent-ils de se confier en Christ ? C'est parce qu'ils préfèrent les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres sont mauvaises et qu'ils haïssent la lumière (19-20). Des hommes et des femmes refusent de croire en Christ parce qu'ils aiment leur péché ! Si vous ne vous êtes pas approchés du Seigneur Jésus pour être pardonnés, si vous ne vous êtes pas repentis de vos péchés, si vous ne vous êtes pas confiés en lui pour vous sauver, que cet avertissement vous conduise à crier au Sauveur : *Celui qui ne croit pas est déjà jugé* (18). **Pourquoi choisir la condamnation alors que vous pouvez jouir de la vie éternelle en Christ ? Venez à Jésus et vous pourrez chanter de tout cœur :**

Tel que je suis, ton grand amour
A tout pardonné sans retour
Je veux être à toi dès ce jour
Agneau de Dieu, je viens

Il faut qu'il croisse et que je diminue

Après avoir quitté Jérusalem, Jésus et ses disciples se rendirent dans la campagne de Judée où ils baptisèrent de nouveaux disciples (22; cf. 4:1-2). Au même moment, Jean-Baptiste baptisait près d'Enon qui se trouvait à quelques kilomètres au sud-ouest de Béthanie sur la rive ouest du Jourdain (23). Le ministère de Jean-Baptiste devait se poursuivre en parallèle avec celui de Jésus jusqu'à ce qu'il soit emprisonné puis mis à mort (24). Nous ne savons pas pourquoi quelques disciples de Jean discutaient avec les Juifs au sujet de la purification (25). Il se peut que les Juifs aient cherché à les vexer en avançant que les disciples de Jésus baptisaient plus de personnes que Jean. Ils étaient peut-être ébranlés en voyant le ministère de leur maître éclipsé par celui de Jésus et ils s'approchèrent pour protester (26).

Jean répondit à ses disciples que personne ne peut rien recevoir si cela ne lui est donné du ciel ; en d'autres mots, il avait reçu son ministère de Dieu. Il les avait déjà prévenus qu'il n'était pas lui-même le Christ, mais qu'il avait été envoyé au-devant de lui (27-28). Lorsque l'époux (Christ) appelle à lui son épouse (son peuple), son ami (Jean) se réjouit. Jean savait que son ministère approchait de sa fin, mais il se réjouissait de l'accomplissement de sa mission (29). Il déclara : *Il faut qu'il croisse et que je diminue* (30). En employant l'expression *il faut*, Jean indiquait que le succès croissant du ministère de Jésus faisait partie du plan éternel de Dieu. Il savait que lui-même allait passer au second plan et que l'œuvre du Seigneur Jésus allait surpasser de loin son propre ministère.

Apprenons à ne pas murmurer lorsque des frères sont bénis au service de Dieu alors que nous devons lutter contre le découragement. Persévérons dans la tâche que Dieu nous a confiée et confions-nous en lui pour bénir notre travail. Cherchons toujours à glorifier Christ par notre vie et par notre service. **Nous devrions avoir le même but que Jean-Baptiste : *il faut qu'il croisse et que je diminue.***

Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous

Concernant le Seigneur Jésus, Jean avait dit à ses disciples : *Il faut qu'il croisse et que je diminue* (30). Il se réjouissait de ce que les foules suivaient maintenant le roi dont il avait préparé le chemin. Il déclara au sujet de Jésus : *Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous*, et encore : *Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous* (31; cf. verset 13). Le Seigneur Jésus est plus qu'un prophète, il est le Fils de Dieu venu du ciel. Il est au-dessus du héraut qui avait annoncé sa venue au peuple. L'origine de Jean était terrestre et il parlait *comme étant de la terre*. Jean était faible et pécheur, bien que Dieu ait parlé par sa bouche. A l'opposé, le Seigneur Jésus est parfait et sans péché.

Nous devons proclamer ce message que Christ est *au-dessus de tous*. Il est *le Fils unique de Dieu* (18). Il est décrit comme *le rayonnement de sa gloire* (celle de Dieu le Père) *et l'expression de son être* (Hébreux 1:3). Nous avons déjà vu qu'il *était au commencement avec Dieu* et que *tout a été fait par elle* (la lumière ; 1:1-3; cf. Colossiens 1:16; Hébreux 1:10). Christ est *au-dessus de tous* parce que le Père l'aime et il *a tout remis dans sa main* (35; cf. Matthieu 28:18). Christ est *au-dessus de tous* parce qu'il est *l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* (1:29). Le message de l'amour de Dieu qui donna son Fils unique afin qu'il meure pour des pécheurs est merveilleux (3:16) !

Jean attesta que Jésus venait du ciel, *et personne ne reçut son témoignage* (31-32). Jean ne veut pas dire que son témoignage avait été rejeté par tous sans exception, mais par la majorité. Aujourd'hui aussi, la plupart des gens continuent de rejeter Christ et cela pour leur perte ! Ce chapitre qui contient peut-être le verset le plus merveilleux de l'Écriture concernant l'amour de Dieu (3:16), se termine par un avertissement solennel concernant sa colère : *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui* (36). **Seul le Seigneur Jésus peut sauver les pécheurs. Tous ceux qui refusent de se confier en lui demeurent sous la colère de Dieu. Ils sont condamnés et sans aucun espoir (19) !**

L'eau vive

Le ministère de Jésus avait un grand impact dans la région de Judée et c'est peut-être afin d'éviter de nouveaux conflits avec les Pharisiens (ceci devait arriver plus tard, selon le plan de Dieu) qu'il partit pour la Galilée (1-3). Plus que cela, *il fallait qu'il traverse la Samarie* (4). La route la plus directe pour se rendre de la Judée en Galilée passait par la Samarie, mais Jésus avait une autre raison pour traverser la Samarie. Il y avait là des gens qu'il devait attirer à lui. La plupart des Juifs méprisaient les Samaritains parce qu'ils constituaient une population mixte, issue de Juifs et de Gentils. Leur religion aussi était un amalgame ; ils connaissaient toutefois les cinq premiers livres de la Bible et ils attendaient aussi le Messie (25). Lorsque les ennemis de Jésus voulurent l'insulter, ils le traitèrent de *Samaritain* (8:48).

Nous nous plaignons parfois de ce que les gens ne répondent pas à l'évangile. Ils sont indifférents à notre « bonne nouvelle ». Cela nous décourage et nous préférons nous taire, prétextant que le témoignage personnel n'est pas « notre ministère ». N'oublions pas que le Seigneur agit souvent de manière inattendue et merveilleuse. Qui aurait imaginé que cette femme samaritaine qui vivait dans l'immoralité allait répondre à l'évangile ?

Il est nous souvent difficile d'engager une conversation qui nous permette de partager l'évangile avec un non croyant, mais l'approche de Jésus était tout à fait naturelle. Il se reposait après un voyage fatigant, et il demanda à boire à une femme (6-7). Cette dernière fut surprise car les Juifs ne buvaient jamais dans un récipient que les Gentils avaient employé. Jésus continua d'éveiller sa curiosité en parlant du *don de Dieu* et de *l'eau vive* (la femme pensait qu'il désignait l'eau fraîche du puits). Elle se demandait comment il pouvait tirer cette *eau vive* d'un puits si profond ; cet étranger était-il plus grand que Jacob ? (9-12).

Jésus expliqua à la femme que l'eau du puits pouvait satisfaire pour un temps seulement, *mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif* (14). **Il n'y a, dans ce monde, aucune satisfaction durable sinon celle que Jésus donne ; et avec elle, il offre la vie éternelle !**

Il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité

La femme ne comprit pas ce que Jésus voulait dire (tout comme Nicodème auparavant). Elle crut qu'il possédait une eau spéciale, susceptible d'étancher sa soif pour toujours et de la libérer de la corvée du puits (15). Il arrive que notre message ne soit pas compris, mais il faut persévérer ! Le Seigneur demanda ensuite à la femme de chercher son mari. Lorsqu'elle répondit qu'elle n'avait pas de mari, Jésus, à sa grande surprise, lui révéla qu'il connaissait tout de sa vie immorale (16-18). Dans son embarras, la femme se mit à poser des questions plus générales, touchant à la religion. Etait-il un prophète ? Où devons-nous adorer Dieu, *sur cette montagne* (Garizim, cf. Deutéronome 27:11-12) ou à Jérusalem (19-21) ?

Le Seigneur Jésus répondit à la femme : *Vous adorez ce que vous ne connaissez pas* (22). Les Samaritains ne connaissaient pas Dieu et ils ne savaient pas comment l'adorer. Il y a dans le monde des millions d'adorateurs qui n'adorent pas le seul vrai Dieu qui se révèle dans la Bible. Même si le salut vient des Juifs, Dieu le Père recherche de vrais adorateurs (19-23) : *Dieu est esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité* (24). Adorer en esprit signifie qu'on n'a pas besoin d'un lieu particulier, de pèlerinage ou de temples magnifiques, c'est adorer avec un cœur qui aime Dieu et qui obéit à sa Parole. Adorer en esprit, c'est adorer en vérité selon ce que l'Écriture enseigne. Nous pouvons nous approcher de Dieu le Père seulement par Jésus-Christ (14:6; 1 Timothée 2:5). Il n'y a pas d'autre médiateur, qu'il s'agisse de Marie ou des « saints ». Nous ne pouvons pas adorer avec ceux qui prétendent qu'il existe d'autres chemins pour aller à Dieu que Jésus, notre seul Médiateur.

Etonnée, la femme confessa qu'elle avait entendu parler de la venue du Messie qui devait leur annoncer toute chose (c'est ce que Jésus avait fait la concernant). Jésus déclara alors qu'il était lui-même le Messie. Les disciples arrivèrent, et la femme, oubliant l'eau du puits, courut à la ville de Sychar en disant : *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce pas le Christ ?* (27-30). **Elle avait découvert la suprême grandeur de notre Seigneur et Sauveur. Qu'en est-il de vous ?**

Levez les yeux et regardez les champs

Les disciples étaient allés à Sychar pour acheter de la nourriture (8) ; à leur retour, ils furent surpris de trouver Jésus en train de parler à une femme samaritaine (27). Ils le pressèrent de manger, mais il leur répondit qu'il disposait d'une nourriture qu'ils ne connaissaient pas. Cette nourriture était d'accomplir la volonté du Père qui l'avait envoyé dans le monde, ce qui, en cet instant-là, était d'attirer la femme samaritaine au salut. Cette nourriture pouvait réellement le satisfaire (31-34). Les disciples s'étaient rendus dans cette ville de la Samarie avec l'idée de trouver quelques aliments, sans penser à apporter la bonne nouvelle. Jésus leur demanda : *Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Eh bien ! je vous le dis, levez les yeux et regardez les champs qui sont blancs pour la moisson (35)*. Il y avait encore quatre mois jusqu'à la récolte des céréales, mais la moisson des âmes était prête !

Les Samaritains s'approchèrent pour écouter Jésus et un bon nombre crurent en lui : *le Sauveur du monde*. Ils le prièrent de rester dans leur ville et Jésus demeura deux jours à Sychar (39-42). Le Seigneur Jésus avait envoyé ses disciples pour moissonner, mais ils ne voyaient pas les champs prêts pour la récolte (38). Nous aussi, nous laissons souvent passer des occasions de témoigner à ceux que nous rencontrons tous les jours. Apprenons, dans la prière, à lever les yeux vers les champs mûrs pour la moisson et apportons l'évangile aux hommes perdus. Nous serons surpris de rencontrer des personnes que le Saint-Esprit aura préparées à répondre à notre message. Souvent, ceux qui nous semblent les plus éloignés de Dieu recevront notre témoignage. C'est déjà une récompense, mais il y aura en plus une récompense éternelle non seulement pour ceux qui moissonnent, mais aussi pour ceux qui sèment sans voir encore le fruit de leur travail (36). **Levez-vous les yeux vers les champs prêts pour la moisson ? Priez-vous afin que Dieu vous utilise pour conduire des pécheurs à Christ ? Savez-vous comment conduire une âme à Christ ?**

*Mon Sauveur, je voudrais être, comme un écho de ta voix
 Pour proclamer, ô doux maître, le mystère de ta croix ;
 Pour parler de délivrance à ceux qu'assaille la mort,
 Pour consoler la souffrance et montrer à tous le port.*

R. Saillens

Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite

Si un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie (44), pourquoi le Seigneur Jésus retourna-t-il en Galilée ? Il était né en Judée, mais on savait qu'il venait de Galilée (cf. 1:46). Nous ne savons pas avec certitude pourquoi il se rendit en Galilée, probablement afin de s'éloigner des foules pendant cette période de son ministère. William Hendriksen suggère que : « Jésus était ainsi à l'abri d'une popularité qui aurait engendré une confrontation immédiate avec les Pharisiens et par une crise prématurée » (*Commentary on the Gospel of John*, publié par The Banner of Truth Trust). Les Galiléens reçurent Jésus comme un « faiseur de miracles » mais ils ne lui accordèrent pas une réelle estime (45, 48).

Jésus se rendit à Cana où un officier (probablement un membre de la cour d'Hérode Antipas) venu de Capernaüm, située à trente-deux kilomètres environ, sollicita son aide (46-47). Il avait peut-être entendu parler des miracles que Jésus avait accomplis à Jérusalem (Jean 2:23) et désirait un miracle en faveur de son fils. Cet homme supplia Jésus de l'accompagner à Capernaüm et la réponse du Seigneur peut sembler dure (48-49) ; en fait, Jésus voulait l'amener à lui faire confiance. Il lui demanda de retourner dans sa maison où il trouverait son fils guéri. *Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite* (50). Il n'avait pas de preuve de la guérison de son fils, mais il prit Jésus au mot, il se confia en lui. On ne voyageait pas très rapidement à l'époque ce n'est que le jour suivant qu'il arriva chez lui. Son serviteur vint à sa rencontre pour lui annoncer que son fils allait mieux, et cela depuis la veille. L'officier comprit que la guérison avait eu lieu au moment précis où Jésus lui avait dit que son fils était vivant. Il crut en Jésus-Christ avec toute sa maison (51-53).

Il n'est pas facile de prendre au mot le Seigneur dans les moments d'anxiété, mais nous devons apprendre à déposer sur lui tous nos soucis parce qu'il prend soin de nous (1 Pierre 5:7). Amis chrétiens, êtes-vous assaillis par les doutes ou tourmentés par la crainte ? Est-ce que l'angoisse vous prive de la joie du Seigneur ? Venez à lui maintenant et déchargez sur lui votre cœur. **Confiez-vous en lui, il ne peut pas vous décevoir parce qu'il est Dieu !**

Veux-tu retrouver la santé ?

Jésus se rendit à Jérusalem à l'occasion d'une fête religieuse et il vint à la piscine de Béthesda (1). Un grand nombre de malades se réfugiaient sous les cinq portiques qui se trouvaient tout autour. Ils attendaient un miracle qui aurait lieu au moment où un ange agiterait l'eau de la piscine (2-4). Le Seigneur Jésus vit un homme invalide depuis trente-huit ans. Il savait tout ce qui le concernait et lui demanda : *Veux-tu retrouver la santé ?* (5-6). Cet homme fit état de son désespoir (7). Jésus lui ordonna de prendre son lit (une natte qui pouvait être roulée comme un sac de couchage) et de marcher. Il fut guéri instantanément (9) !

Les Juifs (probablement les Pharisiens) furent contrariés de ce que Jésus ait guéri cet homme le jour du sabbat (9-12). Ils virent qu'il portait son lit, ce qui était une violation de leurs traditions humaines concernant le sabbat. La loi qui interdisait de porter des fardeaux concernait l'interdiction de faire du commerce le jour du sabbat (cf. Jérémie 17:19-27). Les chefs des Juifs ne montraient aucune compassion et ils ne partagèrent pas la joie de l'homme guéri. Ce dernier ne savait pas que c'était Jésus qui l'avait rétabli jusqu'à ce que le Sauveur le rencontre dans le temple (14).

Ce passage nous enseigne trois principes importants :

- Jésus connaît tout ce qui vous concerne, ainsi que tous vos besoins (6). *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses...Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun.* (Hébreux 4:15-16).
- Tout comme cet homme était incapable de trouver la guérison, nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Nous sommes esclaves de nos péchés (8:34) et nous ne pouvons rien accomplir pour en être délivrés. Nous sommes morts dans nos péchés jusqu'à ce que Dieu agisse puissamment en nous par le Saint-Esprit (Ephésiens 2:1, 5, 8; Tite 3:5-6). Ceci devrait nous remplir de joie et de reconnaissance pour sa grâce manifestée dans notre vie (1 Timothée 1:12-14) !
- Nous ne sommes plus esclaves du péché (8:34-36; Romains 6:14). Si vous luttez avec le péché dans votre vie, désirez-vous vraiment en être délivrés (6) ? Certains aiment leur péché et refusent de se soumettre au Seigneur (cf. 3:19). **Veulez-vous retrouver la santé ?**

Se faisant ainsi lui-même égal à Dieu

Lorsque les Juifs surent que c'était Jésus qui avait guéri l'homme, ils décidèrent de le tuer parce qu'il avait accompli ce miracle pendant le sabbat (15-16). L'opposition contre Jésus s'intensifia après cet événement et plus encore lorsqu'il déclara qu'il travaillait avec son Père, comme son égal (17).

Les Juifs comprenaient bien que Jésus proclamait sa divinité, mais ils refusaient de le croire : *A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il disait que Dieu était son propre Père, se faisant ainsi lui-même égal à Dieu* (18; cf. Philippiens 2:6).

Le Seigneur Jésus répondit à ses ennemis en démontrant son égalité avec le Père :

- Il a l'autorité de faire tout ce qu'il voit faire au Père (19).
- Le Père l'aime et lui montre tout ce qu'il fait (20; il s'agit de l'œuvre du Père selon son plan de rédemption).
- Ils allaient voir de plus grandes œuvres (que la guérison du malade à la piscine) qui les étonneraient, il s'agissait de sa résurrection (20-21).
- Le Père a remis tout jugement au Fils qui est le juge de tout être humain (22).
- Tous l'honoreront comme ils honorent le Père (23). Puisque Dieu ne donne pas sa gloire à un autre (Esaïe 42:8; 48:11), les implications de ce verset sont claires !

Le Saint-Esprit a inspiré Jean lorsqu'il écrivit son évangile afin que nous sachions qui est Jésus, et qu'en croyant, nous ayons la vie en son nom (20:31). **Si nous honorons Dieu le Père, alors nous devons honorer son Fils, parce qu'il est Dieu !**

*Jésus, à toi la gloire, qui mourus sur la croix,
Victime expiatoire pour le monde et pour moi.
Aux hymnes de tes anges, je veux unir ma voix,
Pour chanter tes louanges, Jésus Sauveur et Roi.*

J.A. Blocher

Les morts entendront la voix du Fils de Dieu

Le Seigneur Jésus donne ici un enseignement plus complet au sujet de son pouvoir sur la mort et sur son autorité pour juger le monde (cf. 21-22). Il parle dans ces versets, de deux résurrections : le fait que des pécheurs reçoivent la vie spirituelle, et la résurrection de tout être humain lors de sa seconde venue.

Lorsque nous sommes nés de nouveau, nous quittons l'état de mort spirituelle pour la vie (24; cf. Ephésiens 2:1, 5). Dieu nous accorde un pardon gratuit et nous n'avons plus à craindre le jugement. Nous recevons la vie spirituelle lorsque nous entendons la voix du Fils de Dieu par sa Parole. Jésus dit : *L'heure vient, et c'est maintenant, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront* (25; cf. Romains 10:17). La prédication est essentielle et ne doit être ni négligée ni méprisée dans nos églises.

*Livre Saint, céleste livre, mon plus précieux trésor,
Guide sûr que j'aime à suivre, tu vauds plus que beaucoup d'or.
O puissante et sainte épée, marteau brisant les rochers,
Par toi, mon âme frappée a pleuré sur ses péchés.*

Ch. Rochedieu

Le Seigneur Jésus poursuit en parlant de sa seconde venue, lorsqu'il apparaîtra avec au son de la trompette de Dieu (1 Thessaloniens 4:16) et lorsque tous les morts ressusciteront : *Tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix. Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection et le jugement* (28-29). Tous les hommes de tous les temps entendront sa voix, même ceux qui étaient retournés à la poussière ! Cette voix redonne la vie et c'est un grand miracle (Lazare, mort depuis quatre jours, entendit la voix de Christ et fut ramené à la vie, 11:43-44). **Pour le chrétien, le retour de Christ sera vraiment glorieux !** Nous verrons notre Sauveur et nous aurons des corps ressuscités qui ne connaîtront plus ni la souffrance, ni la maladie, ni la mort (Philippiens 3:20-21; 1 Jean 3:2-3). Quel salut merveilleux ! Que pouvons-nous faire sinon aimer et louer le Seigneur ?

Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie

Lorsque Jésus disait : *Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai*, cela ne signifiait pas qu'il était un témoin faillible. Il est la vérité (14:6) et il est sans péché (Hébreux 4:15). Ce qu'il voulait dire c'est que s'il rendait témoignage de lui-même, cela n'avait pas de valeur à leurs yeux. C'est ce qui se vérifie plus tard par l'attitude des Pharisiens en réponse à la déclaration de Jésus : *Je suis la lumière du monde*. Ils lui répondirent : *Tu rends témoignage de toi-même, ton témoignage n'est pas vrai* (8:12-13).

Le Seigneur Jésus poursuivit en citant trois témoignages pour soutenir cette déclaration : il est le Fils de Dieu, le Messie :

- Le témoignage de Jean-Baptiste (32-35). Les autorités religieuses avaient envoyé une délégation vers Jean qui avait confirmé la vérité au sujet du Seigneur Jésus (1:19-28).
- Le témoignage de ses propres miracles, les œuvres que le Père lui avait ordonné d'accomplir (36). La guérison de l'homme infirme à la piscine de Béthesda était l'un de ces miracles (1-15).
- Le témoignage de Dieu le Père (37-39). Lors du baptême de Jésus, Dieu parla du ciel et dit : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* (Matthieu 3:17). De plus, le Père avait témoigné à son sujet dans tout l'Ancien Testament (39, 46-47).

Jésus dit à ces Juifs religieux qui examinaient les Ecritures : *Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie* (40). Ils endurcissaient leur cœur contre Christ parce que l'amour de Dieu n'était pas en eux (42). Ils se disaient disciples de Moïse (9:28) qui avait lui-même parlé de Christ dans les cinq premiers livres de l'Ancien Testament. S'ils ne croyaient pas les écrits de Moïse, comment pouvaient-ils croire les paroles de Christ (45-47) ?

Tous ceux qui refusent de venir à Christ n'auront aucune excuse à avancer au jour du jugement. Ils ont refusé la vie éternelle qui ne se trouve que dans le Seigneur Jésus-Christ.

Il disait cela pour l'éprouver

La multiplication des pains pour les cinq mille hommes est le seul miracle de Jésus qui se trouve rapporté dans les quatre évangiles. Ce miracle eut lieu entre six mois et une année après celui de la piscine. Jean ne dit rien sur ce qui s'est passé pendant cette période, mais elle est couverte par Luc 6:1 à 9:10 et Marc 3:1 à 6:30. C'est aussi pendant cette période que le Seigneur Jésus a enseigné le « Sermon sur la montagne » (Matthieu 5 à 7).

Jésus était monté sur la montagne pour être seul avec ses disciples, mais les foules l'avaient suivi, attirées par les miracles qu'il avait accomplis (2; cf. Marc 6:30-33). Ces gens commençaient à avoir faim. Le Seigneur demanda à Philippe où ils pourraient acheter du pain. *Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire* (5-6). Philippe avait déjà vu de grands miracles comme l'eau changée en vin, pourtant une telle éventualité ne lui vint pas à l'esprit. Il ne pouvait pas imaginer comment nourrir une si grande foule (7). Nous sommes peut-être critiques envers Philippe à cause de son manque de foi, pourtant il nous arrive aussi de douter lorsque le Seigneur nous met à l'épreuve. Nous nous trouvons parfois dans des situations difficiles et notre réaction devrait être de prier Dieu avec confiance afin qu'il intervienne, mais nous le négligeons. **Apprenons à prier en tout temps et à demeurer conscients de la proximité du Seigneur ! Il ne nous laissera jamais tomber !**

André présenta au Seigneur un garçon qui avait avec lui cinq pains d'orge et deux poissons et Jésus accomplit le miracle. Chacun reçut suffisamment de nourriture et on ramassa les restes (10-13). Après ce miracle, la foule reconnut que Jésus était *le prophète* (ou le Messie ; cf. Deutéronome 18:15-18). Ils voulaient le proclamer roi mais il s'échappa et se rendit seul sur la montagne (15). Ils ne comprenaient pas que son royaume n'était pas politique ni terrestre. Ils voulaient un « faiseur de miracles » qui puisse répondre à leurs besoins (26), mais ils ne désiraient pas le suivre en obéissant à sa Parole et en renonçant à eux-mêmes. Est-ce que vous aimez le Seigneur Jésus avec un cœur sincère ou bien est-ce que votre attachement est inconstant ?

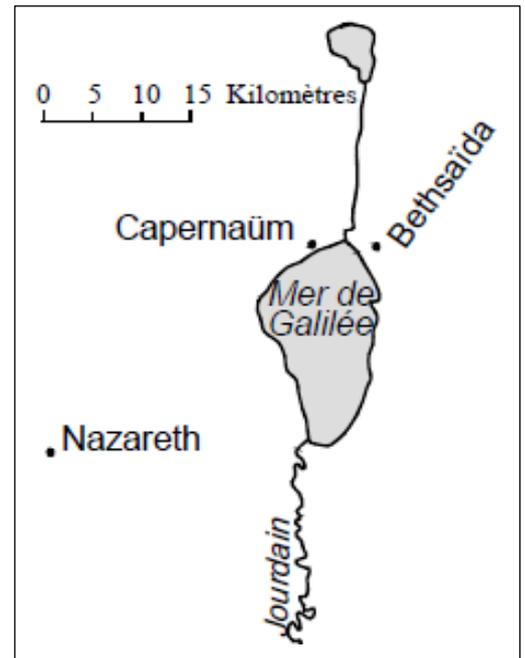
C'est moi, soyez sans crainte

La mer de Galilée est un lac qui mesure vingt kilomètres dans sa longueur et onze kilomètres dans sa largeur environ. Il se trouve à deux cent trente mètres au-dessous du niveau de la mer Méditerranée. Lorsque des courants d'air froid descendent des collines environnantes, ils atteignent la masse d'air chaude amassée sur le lac et déclenchent de violents orages.

Après avoir renvoyé les foules, le Seigneur Jésus ordonna à ses disciples de traverser le lac en direction de Capernaüm, pendant qu'il montait sur une montagne pour prier (15-17; Marc 6:45-46). Un orage éclata brusquement et le Seigneur Jésus rejoignit ses disciples en marchant sur l'eau. Ils furent terrifiés, pensant qu'il s'agissait d'un fantôme. Jésus les rassura et dit : *C'est moi, soyez sans crainte* ; lorsqu'il monta dans la barque, le vent tomba et l'orage se calma (19-20; Marc 6:49-51). Nous observons ici trois miracles qui montrent la puissance de notre Sauveur :

- Il marcha sur l'eau.
- Il calma l'orage.
- Le bateau qui se trouvait au milieu du lac (Marc 6:47) toucha terre dès que Jésus fut à son bord (21).

Dans le grec, l'expression *C'est moi* (ego eimi), signifie littéralement « Je suis », ce qui est le nom de Dieu dans l'alliance (Exode 3:14). C'est ce que les Juifs comprirent lorsque, plus tard, le Seigneur Jésus employa cette expression pour se désigner, et ils essayèrent de le lapider en l'accusant de blasphème (Jean 8:58-59). **Les disciples n'avaient aucune raison de craindre lorsque leur Seigneur et leur Dieu se trouvait avec eux, mais leur cœur était si lent à comprendre !** Pourquoi rester craintifs alors qu'ils possédaient un tel Sauveur et ami ? Pourquoi serions-nous dans la crainte ? *C'est moi, soyez sans crainte.*



Le pain venu du ciel

Les gens qui avaient été nourris savaient que les disciples étaient partis seuls avec la barque. Le jour suivant, comme ils ne trouvaient pas Jésus dans les environs, ils traversèrent aussi le lac pour se rendre à Capernaüm. Ils furent surpris de trouver là Jésus, sachant qu'il n'était pas monté dans le bateau (22-25). Ils lui demandèrent : *Rabbi, quand es-tu venu ici ?* Jésus ne répondit pas à cette question, mais il examina la raison pour laquelle ils étaient venus à lui (25-26). Il savait que leur motivation n'était pas une recherche spirituelle, mais qu'ils espéraient plutôt que Jésus pourvoirait à leurs besoins alimentaires. Jésus leur expliqua qu'ils devaient plutôt rechercher la nourriture qui donne la vie éternelle. Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait (tout comme Nicodème ou la femme samaritaine ; 3:4; 4:15) et pensèrent qu'ils devaient accomplir certaines tâches afin de plaire à Dieu. Mais Jésus leur dit que l'œuvre de Dieu était de croire en lui, celui que Dieu le Père avait envoyé (28-29). Ils n'étaient cependant pas prêts à croire en lui (28-29, 36).

Ils demandèrent un autre signe qui leur permît de croire que Jésus était le Fils de Dieu. J. C. Ryle observe : « On pourrait penser, puisqu'ils venaient d'observer le miracle de la multiplication des pains, qu'il y avait là un signe suffisant pour les convaincre ... Mais hélas, dans le domaine spirituel, l'obstination, les préjugés et l'incrédulité n'ont pas de limite ! Il est frappant de constater que le seul sujet d'étonnement de notre Seigneur pendant son ministère fut l'incrédulité des hommes (Marc 6:6). (*Daily readings from J-C Ryle*, Volume 2, Compilé par Robert Sheehan, publié par Evangelical Press).

Ils rappelèrent à Jésus le don miraculeux de la manne envoyée par Dieu aux Israélites après que Moïse les eût conduits hors d'Egypte. Jésus leur parla du *pain venu du ciel* qui donne la vie au monde. Ils lui demandèrent de ce pain, pensant toujours au domaine physique (30-34). Jésus répondit : *Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif* (35). Nous avons ici le premier des *Je suis* du Seigneur Jésus rapportés par Jean. **Jésus satisfait durablement tous ceux qui se confient en lui et lui obéissent.**

Je ne jeterai point dehors celui qui vient à moi

Comment est-il possible que les gens qui ont vu Jésus et qui ont été témoins de ses miracles demeurent dans l'incrédulité (36) ? Le Sauveur répond en énonçant quelques principes importants concernant ceux qui s'approchent de lui par la foi :

- Ils sont donnés à Christ par Dieu le Père (37, 39; cf. 17:9-11), ils ont été choisis en Christ avant la fondation du monde (Ephésiens 1:4; 2 Thessaloniens 2:13). Ce sont seulement les élus, ceux que le Père a donnés à son Fils bien-aimé, qui viendront à lui.
- Ils ne peuvent pas perdre leur salut. Le Seigneur Jésus est venu sur terre pour accomplir la volonté de Dieu le Père. La volonté de son Père est qu'il ne perde aucun de ceux qu'il lui a donnés (38-39). Tous les chrétiens sont dans la main aimante et forte de notre Sauveur tout-puissant (10:28-30). Ils sont sauvés et ne peuvent jamais se perdre !
- Il donne la vie éternelle à tous ceux qui se confient en lui et il les ressuscitera *au dernier jour*, lorsqu'il reviendra (40). Cela fait aussi partie de la volonté du Père.
- Ils sont attirés à Jésus par Dieu le Père. Jésus dit : *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour* (44; voir aussi le verset 65).
- Dieu le Père les enseigne (45).

Les vérités contenues dans ces versets nous encouragent à persévérer dans notre tâche d'évangélisation. Les évangéliques essaient parfois d'attirer les non croyants dans leurs réunions par des divertissements, mais de telles méthodes ne conduisent pas les pécheurs à se repentir et à se confier en Christ. Nous possédons un message précieux pour les hommes perdus et qui ont besoin d'être délivrés de leurs péchés. Ils ne nous prendront pas au sérieux si nous cherchons à les distraire.

Nous savons que tous ceux que le Père attire à Christ viendront à lui, de plus, Jésus dit : *Je ne jeterai point dehors celui qui vient à moi* (37). **Il ne rejette aucun de ceux qui viennent à lui pour être pardonnés et sauvés.**

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle

Les gens de Capernaüm ne voulaient pas voir en Jésus plus qu'un homme (42). Ils niaient qu'il fut le Fils de Dieu venu du ciel. Le Seigneur Jésus reprit : *Moi, je suis le pain de vie* (48; cf. verset 35). Il souligna que ce *pain* n'est pas une nourriture physique comme la manne accordée miraculeusement aux Israélites dans le désert (48-50). Il leur expliqua qu'il pouvait leur offrir bien plus que les pains d'orge qu'il avait multipliés. Ce pain qu'il offrait était sa chair (27, 51).

Les Juifs ne saisirent pas ce que Jésus voulait dire et ils se disputèrent (52). Ils crurent qu'il leur demandait de manger sa chair et de boire son sang ; cela les choquait parce que la Bible interdit une telle pratique (Lévitique 17:10, 12, 14). Jésus voulait dire tout autre chose ! Les Catholiques romains se trompent sur ce point ; ils enseignent que, pendant la messe, Christ est à nouveau sacrifié par le prêtre et que le pain est transformé pour devenir la chair de Christ. Cette doctrine est en opposition avec la Bible qui déclare que le sacrifice de Jésus a eu lieu une seule fois et qu'il est suffisant pour couvrir tous nos péchés (Hébreux 7:27; 9:28).

Que veut dire Jésus par ces paroles : *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle* ? Il souligne que le seul moyen de salut est d'accepter son sacrifice comme substitution. J. C. Ryle écrit : « cela signifie que lorsqu'un homme croit que Christ a été crucifié pour son salut, il est au bénéfice de ce sacrifice. C'est un élan du cœur, intérieur et spirituel, et cela n'a rien à voir avec la chair. Dès qu'un homme, sous le poids de son péché et de sa culpabilité, s'approche de Christ et se confie dans l'expiation accomplie par sa mort, il « mange la chair du Fils de l'homme et il boit son sang ». Son âme se nourrit du sacrifice de Christ par la foi tout comme son corps se nourrirait de pain » (*Daily readings from J-C Ryle*, compilé par Robert Sheehan, publié par Evangelical Press).

Est-ce que vous vous nourrissez du *pain de vie*, vous réjouissant en Christ, votre merveilleux Sauveur ?

Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle

Jésus avait été rejeté à Jérusalem (5:16-47) et maintenant les Juifs de Galilée commençaient aussi à le rejeter (41-42, 52). Un bon nombre de ceux qui l'avaient suivi étaient choqués par son enseignement : la nécessité de manger sa chair pour obtenir la vie éternelle. Ils disaient : *Cette parole est dure, qui peut l'écouter ?* Ils refusaient d'accepter ses paroles et le quittèrent (60-66). Nombreux sont ceux qui débutent bien et dont la vie chrétienne semble prometteuse, mais leur engagement envers Christ est superficiel. Cher lecteur, ne leur ressemblez pas ! Il y a des *paroles dures* dans la Bible, mais ne rejetez pas Christ parce que vous ne les comprenez pas.

Jésus déclara : *C'est l'Esprit qui vivifie. La chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie* (63). Il explique ainsi que manger littéralement sa chair ou toute autre chair ne peut pas nourrir l'âme qui est spirituelle et non matière. Notre âme est nourrie par la Parole de Christ et par son enseignement. La lecture quotidienne de la Bible, la méditation des Ecritures, et l'écoute attentive d'une prédication fidèle de la Parole de Dieu sont vitales pour une vie chrétienne saine. Attendons-nous au Saint-Esprit pour appliquer cette Parole à notre cœur.

Jésus dit aux douze disciples : *Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?* La réponse confiante de Pierre devrait être celle de tout vrai croyant : *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* (67-68). Il confessa qu'ils croyaient tous que Jésus était *le Christ, le Saint de Dieu* ; mais Jésus corrigea Pierre en révélant que l'un d'entre eux n'était pas un vrai croyant. Il faisait allusion à Judas Iscariot (69-70) ! Judas pouvait tromper les disciples mais il ne pouvait pas tromper Jésus qui connaissait depuis le début celui qui le trahirait (64). **Le Seigneur Jésus est merveilleux dans son amour et dans sa perfection. Aucun autre homme, aucune autre religion ne peut nous sauver. Lui seul possède les paroles de la vie éternelle (68).**

*Céleste merveille, divine splendeur,
Tendrement tu veilles à notre bonheur,
Grâce sans pareille, tu remplis mon cœur !
Rien n'est comparable à toi, mon Sauveur !*

En effet, ses frères non plus ne croyaient pas en lui

Les Juifs célébraient la fête des Tabernacles du quinzième au vingt et unième jour du septième mois (octobre). Ils fabriquaient des huttes avec des branchages en souvenir des bons soins de Dieu envers Israël pendant les quarante années d'errance entre l'Égypte et Canaan (Lévitique 23:33-34). C'était aussi une fête des moissons.

Jésus était resté loin de la Judée parce que les Juifs complotaient de le tuer (1; cf. 5:16-18). Marie avait eu d'autres enfants (de Joseph) après la naissance de Jésus (cf. Marc 6:3) ; ses frères le pressèrent de se rendre en Judée afin de se faire connaître et d'accomplir des miracles aux yeux des pèlerins rassemblés pour la fête. Ils connaissaient ses miracles, mais *ses frères non plus ne croyaient pas en lui* (5). Jésus répondit que son heure n'était pas encore venue (6). L'heure de sa mort devait arriver à la Pâque suivante (mars/avril de l'an 30) alors que notre texte se situe en octobre de l'an 29. Plus tard, Jésus se rendit à Jérusalem, mais il ne se montra pas avant le milieu de la fête. Les gens discutaient à son sujet ; certains le voyaient comme un homme de bien alors que d'autres pensaient qu'il était un charlatan. Ils le cherchaient, mais ils craignaient de parler ouvertement de lui *par crainte des Juifs* (les chefs des Juifs, 10-14).

Les ennemis du Seigneur Jésus le haïssaient et *cherchaient à le faire mourir* (1). Esaïe l'avait annoncé : *méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance* (Esaïe 53:3). L'incrédulité de ses propres (demi) frères devaient le blesser profondément, mais après sa mort, sa résurrection et son ascension, ils se trouvaient dans la chambre haute pour prier avec les autres disciples (5; Actes 1:13). Deux d'entre eux, Jacques et Jude, écrivirent l'un des livres du Nouveau Testament et Jacques devint un responsable de l'église de Jérusalem (Actes 15:13; Galates 1:19; 2:9, 12). **Ne nous lassons pas de prier pour nos bien-aimés qui ne sont pas croyants. Le Seigneur peut sauver le plus obstiné. Rien n'est trop difficile pour lui. Que cette pensée nous fortifie.**

Vous me cherchez et vous ne me trouverez pas

Lorsque Jésus se mit à enseigner pendant la fête, il se trouva confronté à trois différents groupes de personnes :

- *Les Juifs* (les chefs des Juifs) dont faisaient partie les Pharisiens et les principaux sacrificateurs (11, 13-19, 21-24, 32-36). La plupart des principaux sacrificateurs étaient des Sadducéens. Ils s'étonnaient de la connaissance de Jésus, mais ils le méprisaient parce qu'il n'avait pas étudié dans une de leurs écoles (15). Ils rejetaient son enseignement, et, depuis la guérison accomplie à la piscine de Béthesda, ils cherchaient à le tuer (1; cf. 5:16). Jésus démontra leur incohérence : ils circoncisaient un enfant mâle le huitième jour après sa naissance, même si ce jour était un jour de sabbat (Lévitique 12:1-3). Si la circoncision était autorisée le jour du sabbat, pourquoi pas la guérison (22-23) ?
- *Les gens* qui étaient les pèlerins en visite à Jérusalem pour la fête. Ils étaient partagés quant à leur opinion sur Jésus (12, 31-32) et ils n'avaient pas conscience du complot des responsables juifs pour le tuer. Certains pensaient que Jésus était possédé par un démon (20).
- *Quelques habitants de Jérusalem* qui rejetaient Christ parce qu'ils ne voyaient en lui qu'un homme et n'acceptaient pas sa divinité (25-27).

Jésus enseignait dans le temple et un bon nombre de ses auditeurs crurent en lui, convaincus qu'il était bien le Messie promis (28-31). Les Pharisiens et les principaux sacrificateurs envoyèrent des gardes pour l'arrêter, mais ils ne réussirent pas parce que son heure n'était pas encore venue (30, 32). Jésus prononça des paroles sévères à l'encontre des Juifs incrédules : *Vous me cherchez et vous ne me trouverez pas, et là où je serai, vous ne pouvez venir* (34). Ils ne comprirent pas ses paroles ; il parlait bien sûr de son départ auprès du Père (cf. 14:3), mais ils se demandèrent s'il allait les quitter pour prêcher aux Juifs exilés dans tout le Moyen-Orient (*la dispersion* ou *diaspora*). **Beaucoup de gens ne comprennent pas le message de l'évangile, mais d'autres croient et répondent à la Parole de Dieu ; ceci devrait nous encourager dans notre tâche et dans notre témoignage pour le Seigneur.**